

Le Bulletin

Un cœur pour la famille



Édito :

Le rejet : bonne nouvelle, la guérison est possible.

Le thème du rejet est vaste et compliqué. Un rejet blesse comme un glaive planté dans le cœur et laisse une cicatrice profonde souvent longue à guérir. Se sentir repoussé, renvoyé, abandonné, exclu du groupe, brise le cœur et nous rend triste et vulnérable, surtout si cela se répète au long des années.

**L'être humain a besoin d'être aimé,
reconnu, écouté, valorisé,
ce qu'il a parfaitement en Dieu**

mais il reste vulnérable et lorsqu'il est attaqué, sa confiance en Dieu et en lui-même est en péril. Pour guérir, nous avons besoin d'accepter le fait d'avoir été rejeté par des êtres humains. Aussi faut-il admettre que nous avons aussi rejeté les autres. Nous sommes tous coupables. Ces rejets injustes et destructeurs font partie de nos blessures profondes et il y a un processus dans la guérison. Une étape essentielle de notre restauration est d'accepter que notre Dieu ait permis ces blessures dans nos vies. Jésus a vécu l'abandon et le rejet par les hommes, et même Son Père, qui l'a tant aimé ne répondra pas lorsqu'il criera, au plus fort de sa souffrance, « pourquoi m'as-tu abandonné ? » Lorsque nous pourrons avoir l'assurance que Dieu a un plan plus grand pour nous, un plan qui nous donne la capacité d'aimer, de pardonner et d'encourager les autres, même nos ennemis, nous serons sur le chemin d'une guérison profonde et de longue durée.

Patricia Stuart

Sommaire :

- Édito
- Témoignages et expériences,
Anonyme, Naomi Ketterer, Pascale Ceysson
- Article « Du jardin d'Eden à la Croix, une histoire de rejet ! »
- Nouveau look pour FJA
- Agenda 2021 - Prochaines activités FJA



A l'école, d'une part, j'avais de mauvais résultats scolaires et d'autre part, mon attitude atypique en cours suscitait l'hostilité de mes profs et les moqueries de mes camarades, j'étais à l'opposé de ma sœur qui était une élève studieuse. En parallèle, je vivais une situation compliquée avec mon père, due à l'époque à son éloignement professionnel et mes mauvais résultats.

En conséquence, je me repliais de plus en plus sur moi-même, je n'arborais qu'un sourire de façade alors que d'année en année je sombrais dans la dépression... au point de souhaiter la mort. Mes amis d'alors ne comprenaient pas. Certains se retournèrent contre moi dans les moments les plus cruciaux. Ma mère sentait que nos relations changeaient et elle aussi fut le témoin de ces événements, quand elle n'y fut pas elle-même impliquée malgré elle, notamment dans mes clashes contre les professeurs. Très naïf à l'époque, je passais successivement de l'incompréhension à la tristesse, de la tristesse à la dépression et de la dépression à la haine, envers les autres et envers moi-même, une haine qui manqua plusieurs fois de me faire perdre la raison.

Il m'aura fallu pratiquement une décennie pour régler mes comptes avec mon passé. D'une part je rencontrai mon actuel meilleur ami : lui aussi ayant vécu des expériences similaires. Ensemble on se mit aux sports de combats et je regagnai en confiance en moi et surtout en estime.

Je passai également par une thérapie. Très créatif, le dessin et le rêve m'ont été très utiles pour notamment exprimer les sentiments refoulés en moi. A travers mes différentes expériences, je me rapprochais de Dieu et entamais ma repentance, le point culminant étant mon baptême en 2015.

Aujourd'hui je suis un homme nouveau, même si je ne peux oublier la douleur passée : je suis libre car j'ai pu pardonner aux autres, à mes parents et à moi-même. J'ai dépassé mes propres attentes sur le plan privé et professionnel : tout ce que j'ai vécu est devenu un beau témoignage, pour les jeunes que je rencontre, entre autre. Ma prière est de continuer d'aller de l'avant et de ne jamais oublier d'où Christ m'a sorti.

« Dieu m'a guérit d'un lourd sentiment de rejet »



Je m'appelle Naomi, j'ai 19 ans, et j'ai eu de nombreuses difficultés, notamment des difficultés scolaires qui m'ont beaucoup handicapée lorsque j'étais à l'école primaire et au collège. Parmi ces difficultés figurent la dyslexie et la dyscalculie. J'ai été diagnostiquée lorsque j'étais jeune mais malgré ce bilan précoce, les années d'école ont été difficiles. Je travaillais beaucoup et je devais aller chez l'orthophoniste deux fois par semaine.

Pendant ces années-là, j'ai souvent dû faire face à des situations réellement angoissantes.

J'avais très souvent peur que mes difficultés attirent l'attention et les remarques moqueuses de mes camarades de classe ; ça a d'ailleurs été le cas une fois, à l'école primaire, lorsqu'une fille m'a fait remarquer sur un ton dédaigneux que j'avais écrit une lettre de mon prénom à l'envers.

Mais ce rejet n'est pas seulement venu des autres enfants, les professeurs n'avaient pas nécessairement d'avantage de compassion. L'un des événements le plus marquant a eu lieu lorsque j'étais en CP. Pendant une année entière, l'enseignante me forçait à m'asseoir seule au fond de la classe et ne m'adressait jamais la parole, excepté pour me rappeler à quel point j'étais incapable. Elle n'a pas été la dernière à s'agacer face à mes difficultés. Mais aussi loin que je me souviens, il n'y a pas un seul événement au cours de ma vie qui m'ait autant marqué que cette année-là.

Depuis, j'ai très souvent tendance à voir les personnes comme des ennemis, des potentielles sources de souffrances, j'ai tendance à me comparer aux autres pour des raisons variées et je donne rarement ma confiance. Je subis toujours les conséquences de cette période même si ça va mieux. J'essaie de me faire confiance et de ne pas penser à tout ce que pourrait bien penser ou dire les autres. J'essaie de me faire des amis et par chance, j'ai des personnes sur qui m'appuyer lorsque j'ai des doutes ou lorsque je souhaite partager ce que je vis.

Ça m'aide beaucoup, aujourd'hui j'ai des projets et j'arrive à surmonter mes difficultés scolaires.

Je vais à la fac et j'ai trouvé ma voie. Et malgré les obstacles de la vie et les débuts difficiles, je n'ai pas peur de faire des plans pour l'avenir.





Je m'appelle Pascale, je suis issue d'une famille chrétienne catholique peu pratiquante ; on allait à l'église pour Noël, les Rameaux, Pâques, les baptêmes, communions, mariages et enterrements. En 2012, j'ai rencontré Mon Seigneur et Sauveur et je me suis fait baptisée d'eau en juin 2015. Mon fils âgé de 17 ans est la seule personne à être venue à mon baptême.

**Au début de ma conversion, je voulais
que ma famille connaisse la paix que j'avais dans
mon cœur, l'amour que je ressentais,
et je leur ai parlé, sûrement maladroitement,
de ma rencontre avec Jésus.**

**Voici la première chose que j'ai entendue :
«tu as trouvé ton truc, c'est vrai, tu es plus épanouie !»**

Mes nièces arrivaient à leur majorité et des soirées ont été organisées, avec leurs parents et leurs tantes, avec des chipeldance, de l'alcool à outrance et divers jeux... Avant, je regardais de loin mais depuis ma conversion, je refuse d'y participer, et même de faire une exception pour des fêtes d'anniversaire de 18 ou 20 ans. Depuis, je ne suis pas toujours invitée aux réunions de famille hormis pour les communions. Je suis cataloguée d'intégriste appartenant à une secte alors que si on ne me pose pas de question, je ne parle plus de Jésus.

Ma fille m'interdit d'amener mes petites filles au culte ou en sortie d'église ; de ce fait, je les vois peu, mais lors de leurs visites, elles me posent souvent des questions... Lorsque je prie avec mon papa malade qui vit en maison de retraite, ma maman ferme la porte et souvent me coupe la parole comme si elle avait honte. Quand je prie ou j'écoute de la louange, je dois être seule à la maison et je reçois les personnes de mon église seulement lorsque mon mari est absent.

Mon mari n'est pas du tout croyant et il s'est mis à regarder des films de plus en plus violents, avec des propos racistes allant jusqu'à la haine, et des scènes plus qu'érotiques. Lorsque nous sommes en famille, des propos malsains sont dits en me regardant. Mon refuge est la prière dans ma tête, je demande au Seigneur de leur pardonner et de toucher leur cœur. Je m'isole et je chante de la louange. J'ai tendance aussi à délaisser ma famille pour aller avec mes frères et sœurs en Christ. Le soir, vers 21 heures, je vais me coucher et je me connecte à EMCI TV. Je prie, j'écoute leur enseignement et le médite.

Par ailleurs, au mois de mars 2020, j'ai reçu le baptême du Saint Esprit. Tous les dimanches, je vais louer et prier ; je ne laisse rien ni personne m'empêcher d'y aller et je sens mes batteries qui se rechargent pour la semaine en me ramenant la paix. Je partage avec ma maman le sujet et les réflexions des enseignements reçus et depuis le deuxième confinement, elle me dit qu'elle écoute la messe à la télé. Je remercie le Seigneur pour cette ouverture et je proclame

**«Crois au Seigneur et tu seras sauvée,
toi et ta famille»
Acte 16-31 sera vécu
par ma famille proche et au sens large !**

Du Jardin d'Eden à la Croix, une histoire de rejet !

Le rejet, un mal qui ronge un grand nombre de nos contemporains ! Qui peut affirmer qu'il n'a jamais fait l'objet d'une forme de rejet ? Qui n'a jamais eu des paroles voire des actes conduisant à une mise à l'écart de la personne alors que rien ne pouvait cautionner cette attitude ? Mais lorsque nous évoquons le rejet, de quoi parlons nous ? A n'en pas douter, à ce qui s'apparente au fait de « se faire rejeter ». Indication d'une forme d'opposition, de mépris vis-à-vis de l'autre. Rejeter une personne, c'est exprimer l'idée de « ne pas aimer ». Racisme, homophobie, persécution sont, malheureusement, des expressions de cette plaie bien connue de tous ! Est-ce le mal du siècle présent ? Non, il semblerait que cela soit ancré dans nos cœurs depuis la nuit des temps. Remontons à la Genèse et arrêtons-nous un instant dans ce beau jardin d'Eden auquel, aujourd'hui, nous aspirons tant !



**Un endroit paisible, serein où
tout est fait pour que l'homme et la femme
puissent vivre en totale harmonie avec le Créateur
Et pourtant, c'est là, au cœur de ce jardin
que tout va basculer insidieusement,
malicieusement sans crier gare !**

Le serpent par son ingéniosité maligne va amener la femme dans la plus grande confusion au point de ne plus savoir ce qui est autorisé et interdit. Cette confusion va l'amener à sa propre logique, comme nous pouvons le lire en Genèse 3.6 « La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea. » Un regard et un acte qui mettent Dieu « hors-jeu ». Il n'est plus question de permissions et d'interdits énoncés par le Créateur, mais d'une prise de position pour un intérêt personnel. A cet instant-là, la vie de ce couple va basculer.

Les conséquences sont immédiates le couple cache sa nudité au regard de l'autre, se cache de Dieu qui devient une menace, se déchire cherchant à faire porter la responsabilité de la faute à son vis-à-vis ! La communion avec Dieu est rompue. Qui aurait pu imaginer que l'humanité allait entrer dans son histoire de cette façon-là ? L'ambition, l'orgueil ont ouvert la voie au rejet de Dieu et de Sa Parole ! Et cela s'est inscrit dans le cœur de l'homme.

**Et hélas,
nous retrouvons tout au long de l'histoire
de l'humanité, des faits qui relatent
cette attitude de cœur peu glorieuse !**

Alors, est-il possible, lorsque nous sommes face à de telles situations, de traverser cette épreuve et non de la subir ? Pouvons-nous y percevoir, parfois, une opportunité de vivre « d'autres possibles » que ceux que nous avons envisagés pour notre vie ? L'exemple de Joseph, fils de Jacob, nous permet-il d'entrevoir une espérance ? Que nous dit cet épisode ?



Au moment où ses frères le jettent dans la citerne, pensait-il un seul instant, que le Seigneur le préparait déjà à sa fonction future qui allait lui permettre de sauver sa famille ? Pas certain ! Il y a un élément clé dans tout son parcours : Genèse 39.2 « L'Eternel était à ses côtés et la réussite l'accompagnait ! ». Du fond du puits à sa posture de gouverneur d'Egypte, Dieu n'a cessé d'être avec lui. Pour preuve :

Son maître égyptien vit que tout ce qu'il faisait réussissait.
Il lui confia sa maison et ses biens.
Emprisonné pour une faute que Joseph n'avait pas commise,
le chef de la prison lui délégua la responsabilité de tous les prisonniers,
et ce, en totale confiance, car la bonté de l'Eternel était sur lui.
Le chef des échansons qui était incarcéré a pu bénéficier du don que
Dieu avait donné à Joseph l'interprétation des songes.
Et enfin, une opportunité lui est offerte de mettre son don au service
du pharaon. Nommé gouverneur d'Egypte, Joseph sera là où
le Seigneur voulait qu'il soit. Sa famille sera sauvée de la famine.

Quel parcours ! Vendu par ses frères alors qu'il n'avait que 17 ans, Joseph est, sans conteste, dans le plan que Dieu avait prévu pour lui ! Ne le dit-il pas à ses frères en Genèse 45.5 ? : « [...] car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous. » Nous pourrions penser qu'il vivait bien tous ces événements. Et pourtant, à travers les noms de ses deux fils, nous notons que le chemin parcouru fut marqué par la souffrance : Genèse 41. 51 - Joseph appela l'aîné Manassé, car, dit-il, « Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute ma famille. » 52 - Et il appela le second Ephraïm, car, dit-il, « Dieu m'a donné des enfants dans le pays de mon malheur. » Un exemple qui peut nous donner quelques pistes pour faire face à l'opposition :

Chercher la face de Dieu en toutes circonstances,
Développer la patience et la persévérance face à l'adversité,
Saisir les opportunités que Dieu met sur notre route,
Ne pas donner prise à l'ennemi,
Se réfugier en Celui qui peut nous comprendre.

Oui, se réfugier en Celui qui a connu, plus que quiconque, la persécution : JESUS CHRIST ! Tout au long de son ministère, il s'est heurté à de multiples hostilités qui l'ont amené à la CROIX ! Et la réponse de Jésus Christ crucifié, avant qu'il ne parte, a été : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.



Agnès Baroncini
Conseillère en relation
d'Aide Biblique
Accréditée par l'ACC

**Que nous soyons victimes de rejet ou
que nous luttons avec ce mal qui impacte
nos relations, un seul remède :
le pardon et l'Amour de Jésus Christ.**

**La seule réponse possible qui puisse
nous faire tenir debout face à l'adversité !
Amen !**

Nouveau look pour FJA !

Chers lecteurs,

Comme vous le constatez en parcourant ce bulletin Printemps/Eté 2021, nous avons changé de charte graphique. Les choix du logo, de la police et des couleurs ont été faits lors de la revue de direction qui a eu lieu du 8 au 10 octobre 2020. Vous avez pu vous en rendre compte depuis le mois de janvier si vous recevez nos lettres de nouvelles mensuelles par e-mail. Nous remercions et félicitons Ambre Laffiché, bénévole à FJA, pour son précieux travail, ses propositions et ses services, qui nous ont permis de mettre en place de nouveaux visuels. Plusieurs chantiers sont encore ouverts, notamment la revisite de notre site internet, la conception et l'impression des nouveaux flyers ainsi que la création d'une brochure présentant l'association. Un grand merci à l'équipe de bénévoles qui nous entoure sans qui le projet n'aurait pu se concrétiser ! Afin d'être au plus près de vos attentes, nous souhaitons connaître vos suggestions et vos besoins. Quels thèmes, quels sujets voudriez-vous voir développés dans les prochains bulletins ?

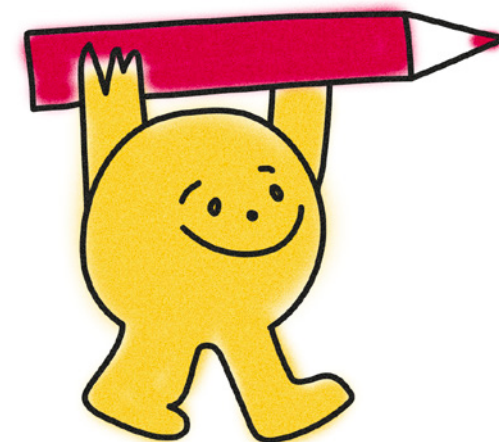
→ Nous vous invitons donc à répondre à un questionnaire disponible sur internet :
<https://forms.gle/Zb5ZAmRtkxu78wVY8>
Merci à tous ceux qui participeront à cette étude.

Léa Toumani

Le petit mot créatif

Bonjour à tous, je m'appelle Ambre et j'aurai 24 ans quand vous lirez ces lignes. Fin 2020, j'ai donné un petit coup de main pour la redéfinition de la charte graphique de Famille Jet'Aime avec pour objectif, quelque chose de plus dynamique et de plus moderne. Certes, ce n'est plus une aussi vive explosion de couleur mais nous voulions uniformiser pour donner une identité visuelle plus claire à l'association. Nous espérons que le résultat vous plaira ! (Sinon je tiens une permanence pour les plaintes mais je n'accepte que mon poids en chocolat en guise de passe-droit. Alors réfléchissez-bien... !)

Ambre Laffiché



MAI

07 - 09

*** Week-end Amoureux**

Centre de vacances chrétien
« Tabor » 68380 MUHLBACH SUR
MUNSTER

13 - 16

*** Séminaire**

« Mon combat spirituel »

Centre de vacances chrétien
« Tabor » 68380 MUHLBACH
SUR MUNSTER

21 - 24

*** Séminaire**

« J'ai besoin de changer »

Centre d'accueil La Porte Ouverte
71100 LUX

22 - 24

*** Week-end Trappeurs**

(Les pères et fils)

Pentecôte ! Bas-Rhin (67)

JUIN

04 - 06

*** Week-end Amoureux**

Centre de vacances Champfleuri
38190 Le Champ-près-Froges

AOÛT

31/07 au 07/08

*** Vacances Familiales**

« La vie de couple »

Centre de vacances
Jeunesse Ardente
Le Praz de Lys - 74440 Taninges

07 - 14

*** Vacances Familiales :**

« Être parent aujourd'hui »

Centre de vacances Champfleuri
38190 Le Champ-près-Froges

OCTOBRE

01 - 03

*** Week-end Amoureux**

Maison Saint-Vincent
34 Rue des Tournelles,
94240 L'HAÏ-LES-ROSES

21 - 24

*** Séminaire**

« J'ai besoin de changer »

Centre d'Accueil
« Les Térébinthes »
Domaine du Narais,
72250 PARIGNÉ-L'ÉVÊQUE

22 - 25

*** Week-end TSA Zone impact**

Château de Joudes
71480 JOUDES

NOVEMBRE

11 - 14

*** Séminaire**

« Mon combat spirituel »

Centre d'accueil
« La Clarté-Dieu »
91400 ORSAY

Intervention dans les églises et les associations

Vous pouvez faire appel à Famille Je t'Aime pour des thématiques liées au couple, à la famille ainsi qu'à l'éducation des enfants, la gestion de l'autorité, la dépendance face aux écrans...

**Accompagner les familles, les couples et les personnes
aujourd'hui dans une perspective chrétienne**



Pour plus de renseignements,
rendez-vous sur www.famillejetaime.com

Membre de :



Famille Je t'Aime • 10 rue de Murbach – 68530 BUHL • Tél. 03 89 62 10 11

Instagram : **fja68**

Facebook : **Famille Je T'Aime**

Bulletin édité par Famille Je t'Aime
Association Familiale Protestante
Coordinatrice du bulletin : Marie-Noëlle Vergnes
ISSN : 2552 - 593X
Directeur de publication : Pierre Ketterer
CCM Guebwiller, compte Famille Je t'Aime
IBAN : FR76 1027 8033 0000 0206 2340 121
BIC : CMCIFR2A

Charte graphique : Ambre Laffiché
Mise en page et illustrations : Élise Vergnes
© Tous droits réservés
© Photos FJA sauf mention contraire
Ne pas jeter sur la voie publique